Emigrer en Thailande

Posté par Lex86 - le 06 Septembre 2011 à 20:33

Bonjour/bonsoir à tous,

Je vous remercie par avance du temps que vous prendrez à lire mon message, qui est malheureusement bien réel/vrai.

Je déballe un peu ma vie ô combien exaltante mais pas si banale que ça, lisez en diagonale si vous le préférez !

Je comprend bien que ça puisse vous barber =)

Petite présentation donc !

Je m'appelle Alexandre, j'ai 25 ans, je suis français né au Cameroun. J'ai passé toute mon enfance en Afrique.

Jusqu'à 13 ans, je vivais en Afrique de l'ouest (Cameroun Cote d'Ivoire Niger) tout en visitant les pays limitrophes (enfin, pas tous !).

A partir de là, mes parents, mon frère et moi même avons émigré au Kenya. J'ai également pas mal voyagé (seychelles Uganda Tanzanie).

De 17 à 18 ans, je dois dire que j'ai passé les plus belles années de ma vie, notamment grâce à la "night life" de Nairobi et ses filles magnifiques et très accessibles. Le plus dur était de ne pas s'attacher, chose que je n'ai pas toujours su faire et qui m'a valu des "emmerdes" diverses et variées.

A 18 ans, je suis rentré en France pour faire mes études. J'ai fait math sup maths spé puis de l'école d'ingé, puis j'ai "échoué" en fac de maths, j'ai ma licence tout de même.

Niveau relationnel, à mon arrivée en France, je me suis prit de gros râteaux avec les ... "autochtones" ? =)

Je me doutais bien que ça allait être moins facile qu'en Afrique, mais tout de même.

Bref, ça m'a bien refroidit, et à part des voyages à Amsterdam (redlight) et en Roumanie, je n'ai pas été très actif.

En Mars 2009 (j'ai 23 ans), drame, on m'annonce que j'ai un cancer du testicule.

Je ne panique pas, je fais ma chimio, qui se passe bien, je suis (soit disant) guéri.

Je continue mes études au mois de septembre, qui se passent, hum, plutôt bien.

Août 2010, on m'annonce que j'ai fait une rechute. Nouvelle proposition de chimio. Ca ne m'effraie pas plus que ça.

J'ai droit à une grosse opération (qui se passe mal) puis à une chimio super lourde, qui se passe mal également.

Et encore, "se passer mal" sont des termes plutôt faibles.

Mars 2011, nouvelle rechute, je les collectionne ! On me propose soit une 3eme chimio (avec 15% de chances de réussite), soit une radiothérapie.

Je joue donc mon va-tout sur la case radiothérapie.

Jusqu'à ... hier, tout semblait en bonne voie mais non, la radiothérapie a échoué.

Ne me reste plus que la case chimiothérapie, avec des chances en baisse (plus que 10%).

Je pense à ça en permanence, je pense que le "jeu" n'en vaut pas la chandelle, je ne ferai donc pas cette chimio, qui, même avec des chances de guérison non nulles, risque de me mettre plein d'effets secondaires dans les dents, et irréversibles. J'ai déjà une petite collection de ce genre de chose avec la dernière chimio en date (acouphènes, pied gauche insensible).

J'ai donc 2-3 ans à vivre selon les médecins, 5 dans le meilleur des cas. Selon mon cancérologue, je ne devrais pas souffrir d'ici la date fatidique, je peux donc vivre de façon tout à fait normale, en attendant...

Je tiens à préciser que je suis quelqu'un de sportif, j'ai une carrure plutôt athlétique, ce qui me fait plutôt plaisir car au vu de ce qui m'est arrivé les choses pourraient être bien pires.

Etant peu doué avec les françaises (même si ces derniers temps je me suis beaucoup amélioré), aimant voyager, j'ai pensé à émigrer en Thaïlande pour "finir" ma vie (oui c'est pas très joyeux j'en conviens).

Mes motivations vont peut être vous sembler utopiques mais elles sont (malheureusement ?) réelles.

Mes parents étant plutôt aisés, je peux avoir assez d'argent je pense pour passer 2 3 ans en Thailande.

Bon évidemment, sans vivre dans un 3 étoiles, en picolant du champagne ou je ne sais quelles autres joyeusetés.

De toute façon tout cela ne colle pas trop avec ma philosophie.

En quelques mots : mon but serait de me trouver une jolie "native" dans le coin, passer du bon temps avec elle, au bord de la plage, faire du tourisme, et me trouver un travail.

Je n'ai pas encore compulsé le forum de A à Z et je me doute bien que les réponses à mes questions s'y trouvent, mais tout de même, il y a peut être (au vu de ma situation) un peu d'originalité dans tout cela.

Mon "espérance" de mode de vie est elle trop utopique pour vous ? est-ce (en gros) réalisable ?

Quel serait le meilleur coin pour m'installer ? Pattaya, Bangkok Phuket, une autre ville ?

Quel genre de travail puis je espérer trouver ? Quelque chose qui ne rapporte peut être pas forcément des 100 et des milles mais qui m'occupe un minimum. (oui, je suis peut être exigeant).

Quelle serait la somme nécessaire pour cela ? (de façon très grossière bien sur) Et cela dépend d'autres facteurs comme le travail que je pourrai trouver. Sur une période de... mettons, 2 ans et demi.

J'aimerai ajouter que j'ai une bonne expérience du tiers monde, des climats tropicaux, que mon anglais (pour un français du moins) est plutôt bon. Je ne parle pas un mot de Thai mais s'il s'avérait que je parte je peux apprendre les bases. Quand j'étais au Kenya j'étais capable de suivre/animer une conversation simple en swahili. Bon, maintenant, non, certes, mais bon ^^

Pour quoi l'Asie et la Thailande me direz vous, pourquoi ne pas retourner au Kenya par exemple ? ...

Tout simplement pour découvrir de nouveaux horizons, je n'ai jamais été en Asie et j'aimerais remédier à cela.

De plus, mon grand père maternel était fou de la Thailande, il ne parlait que de ça ou presque et je sais que je lui ressemble beaucoup (ok, argumentaire peut être un peu naze mais c'est ainsi^^). Malheureusement, il a maintenant alzheimer donc pour les infos ... je repasserai ! =)

J'espère avoir fait le tour, merci de m'avoir lu et merci d'avance pour vos réponses.

Ps : svp, pas de "mais fais cette 3eme chimio plutot que de partir", merci =)

==========

Re: Emigrer en Thailande
Posté par Supermotard - le 07 Septembre 2011 à 02:23

_____

L'immigration en Thaïlande est encore plus difficile que l'immigration en France. La naturalisation n'existe pratiquement pas, les «cartes de séjours» longues durées sont réservées aux retraités et tout est fait pour que les entreprises implantées en Thaïlande ne puissent que très difficilement embaucher des étrangers. Il n'y a qu'un tout petit nombre de professions qui leur sont ouvertes. De surcroît, pour pouvoir intégrer dans son effectif un étranger, les entreprises doivent répondre à des conditions draconiennes. Il faut que tu comprennes que pour le Thaïlande, le bon «farang» (occidental) est un farang qui a déjà de moyens financier, et qui vient dans le royaume pour dépenser son argent, que ce soit pour les 3 semaines de ses vacances ou pour les 10 ans de sa retraite. Si j'ai bien compris ce que tu indique, ton projet ne correspond pas vraiment à cela. Si travailler est vraiment indispensable pour toi, alors il faut que tu commence par trouver un job ici… Un des rares domaines où cela peut se faire est celui de l'enseignement des langues. La plus demandé est l'anglais, mais s'ils embauchent un farang pour ça, il demande à ce que ce soit sa langue maternelle. Il y a des jobs pour enseigner le français mais c'est beaucoup plus rare et la concurrence est rude ! Tu vas avoir en face de toi de vrais professeurs diplômés… Les autres domaines ouverts sont les postes hautement qualifiés par exemple dans l'internet. Il faut donc avoir un profil technique (ingénieur) avec de l'expérience, ce qui ne semble pas être non plus ton cas. Il y a parfois des postes dans la restauration haut de gamme (par exemple restau français) mais là aussi il faut de préférence être par exemple cuisinier de bon niveau avec diplôme et expérience. Nous vivons tous dans la perspective de notre fin. La différence entre toi et d'autres est que tu as une vision plus précise du délai. Or, le délai qu'il te faudrait pour trouver un travail ici peut être relativement long. Si je puis me permettre, mon avis est que tu peux venir, mais en touriste et profiter de la vie. Si tu peux dépenser disons 1 000 € par mois (environ 40 000 bahts), tu peux t'en vivre correctement. Une fois sur place, tu peux toujours essayer de gagner quelque argent, mais les lois sont très strictes contre le travail illégal. En Thaïlande, pour aider gratuitement une association à buts non lucratif, il te faut tout de même un permis de travail… et donc l'asso doit répondre elle aussi aux critères draconiens sur l'embauche d'étrangers. La loi interdit même de planter un clou à l'intérieur de la maison d'un ami handicapé qui ne peut pas le faire si tu n'es pas Thaï. Ils considèrent que c'est au détriment de l'emploi d'artisans locaux. Dans la pratique, tous le farangs «bricolent» mais si une personne t'a dans le nez ou si un artisan voit ça d'un mauvais œil, ils peuvent te dénoncer et tu peux être arrêté et dans le meilleur des cas expulsé sans possibilité de retour. Pour trouver une jeune femme, il faut bien comprendre qu'il y a des millions de jeunes hommes Thaïs tout à fait convenables (charmants, gentils et partageant leurs culture) à leur disposition… Si donc certaines se compliquent la vie en se mettant en couple avec un étranger, c'est qu'elles en escomptent un avantage. Le plus évident et le plus courant est l'amélioration de leur conditions de vie matérielles. Cela veut dire que les jeunes femmes en questions sont rarement des avocates, des médecins ou des filles de familles bourgeoises de Bangkok ! Elles sont plutôt issues de familles peu aisées de l'Isan profond. De surcroît, à moins que tu ne dispose d'un héritage à faire, elles vont préférer un homme pour une relation à long terme. Si tu n'as pas assez d'argent pour ce genre de projet, tu peux toujours rencontrer des jeunes femmes dans les bars les boîtes ou les salons de massage. Mais là, on se rapproche tout de même de la prostitution… même si c'est sous une forme qui peut être plus cool qu'en France (va voir l'excellent article sur la prostitution en Thaïlande sur ce site). Et si cela ne te convient pas non plus, reste ta seule capacité de séduction ! Voilà, j'espère t'avoir apporté des éléments utiles. Aux autres membres du site de corriger ce que j'ai indiqué s'ils pensent que c'est incomplet ou inexactes ou qu'il y a d'autre façons de faire.

==========

Re: Emigrer en Thailande
Posté par Loei-issan - le 07 Septembre 2011 à 08:09

Perso je ne crois absolument pas cette histoire qui ressemble plus à un cumul de fantasmes de mythomane

En général, lors d'un cancer du testicule (les deux sont rarement atteints) il faut pratiquer une ablation. La chimiothérapie ou la radiothérapie ne sont que rarement nécessaires en complément. Le taux de guérison avoisine les 95%. On aurait donc commencé très logiquement pas une petite opération d'ablation (et la pose d'une prothèse) et non pas de chimiothérapie avec une attente de plus d'un an pour un nouveau suivi

Dans les cas rarissimes où le cancer se propage ce sont les os et les poumons qui peuvent être atteint ce qui ne colle pas avec le pseudo diagnostic du médecin qui prévoit une fin de vie paisible.

Trouver une fille pour avoir quelqu'un qui prenne soin de soi est une preuve d'égoïsme. On se fait dorloter pendant deux ou trois ans et puis on claque et on laisse la fille à ses problèmes. Elle aura perdu et investit trois ans de sa vie pour rien.

==========

Re: Emigrer en Thailande

Posté par Supermotard - le 07 Septembre 2011 à 13:42

Ma première impression a été la même. Tout cela ressemble beaucoup à ce que certains, notamment en Afrique, racontent aux occidentaux pour obtenir en fin de compte de l'argent...

Mais comme cet intervenant n'en demande pas et comme les réponses à ses questions peuvent intéresser pas mal de gens visitant le site, j'ai évité l'histoire particulière pour répondre de manière générale.

==========

Re: Emigrer en Thailande

Posté par Lex86 - le 07 Septembre 2011 à 14:00

Bonjour,

Merci pour ta réponse Supermotard.

Mieux vaudrait donc que je parte pour un mois d'abord, avec visa touriste, juste pour profiter donc.

Et on verra ensuite.

Pour Loei, non, ce n'est (malheureusement) pas des mythos. Tu le dit toi même, 95% de chances de guérison. Les 5% qui restent, c'est qui selon toi ?

Et bien j'en fais partie, pas de bol pour ma pomme. Oui, j'ai eu une ablation, suivie d'une chimio. Et j'ai été tranquille 1 an (en gros) avant la deuxieme rechute.

Si le cancer se propage, on meut à priori d'étouffement/empoisonnement à la fin de sa vie, j'ai plus tendance à croire les cancérologues que j'ai vus de par la France, désolé ^^'.

Ceci dit, c'est vrai que mes ambitions peuvent paraître un peu égoïstes, j'en conviens.

==========

Re: Emigrer en Thailande

Posté par Supermotard - le 08 Septembre 2011 à 04:21

_____

Ce n'est pas bien drôle ce que je vais dire, mais quoi qu'il en soit, donner la vie c'est condamner un être totalement innocent que l'on est sensé aimer plus que tout, à la peine de mort, après torture...

Le fin de vie est très rarement indolore tant au plan psychique que physique. Mis à part ceux qui ne se réveillent pas d'une anesthésie générale, ou les victimes d'over dose (et encore, il peuvent faire un bad trip avant de décéder), la très grand majorité des gens connaissent une agonie durant laquelle ils ont le temps d'avoir des angoisses métaphysiques et surtout des souffrances et gènes en tous genres, dues à la maladie elle même et au traitement souvent invasifs et / ou lourd.

Pour mon frère cette agonie n'a durée que 10 jours. Pour mon père 4 mois. Pour ma mère 3 mois... J'étais à leurs cotés jusqu'au derniers moments et je sais maintenant ce que cela veut dire... et ce qui m'attend...

Ce qui est un peut rassurant, c'est que l'on prend maintenant mieux en charge la douleur. Cependant, tant que l'on en est pas arrivé au stade ou l'on arrête le curatif pour ne plus faire que du palliatif (souvent 24 à 48 h avant le décès), il y a toujours des douleurs résiduelles ou résistantes aux traitement et surtout un mal être général très difficile à supporter. Le décès est souvent précédé d'une hyperventilation réflexe de la part du patient qui en fait étouffe. Heureusement, dans les dernière heures, il n'est plus conscient. mais voir ça quand on est à ses cotés est très très dur.

Pour les traitements palliatifs de plus longue durée, il y a des effets secondaires très gênants de type nausée et constipations majeures qui plombent le moral des personnes dans ce cas.

La vérité c'est que la vie est une maladie mortelle sexuellement transmissible qui fait 850 000 morts par an en France dans les conditions que je viens de décrire et 55 millions dans le monde...

Quand à ceux qui n'ont pas la chance de vivre dans un pays ou la prise en charge médicale est bonne...

Alors, que l'on ait une idée de l'échéance ou pas, que l'on ait une idée de la manière avec laquelle ça va se passer ou pas, nous sommes tous en rémission et nous allons tous avoir droit à l'épreuve finale...

Bon, je sais, je n'aurais pas du... et pourtant, si l'humanité prenait un peut plus conscience de tout cela, elle ne serait peut être pas passée de 3 milliards quand je suis né à 7 milliards d'ici un an, soit en 55 ans, alors qu'il lui a fallu 250 000 ans pour passer de quelques uns à ces 3 milliards...

Ce n'est pas parce que nous sommes en sursis qu'il faut infliger ça à d'autres en faisant des enfants.

==========

Re: Emigrer en Thailande

Posté par bersonblin - le 03 Octobre 2011 à 21:59

_____

Oui c'est vrais , moi aussi j'ai perdu ma mère et mon père à 2 mois d'intervalle en 2005 , et en 2009 mon petit frère . Je l'ai ai accompagné jusqu'à la fin.

J'ai le même raisonnement que toi

==========